

l'iddac

magazine de l'agence
culturelle du Département
de la Gironde



10

automne-hiver 2024-25

iddac
AGENCE CULTURELLE

Gironde
LE DÉPARTEMENT

Joyeux théâtre d'apprentissage



Dans l'enceinte du Palais Gallien, Bordeaux, festival L'Été Métropolitain, 2024

À partir d'aujourd'hui, tout va aller mieux! ». C'est la promesse annoncée au début du spectacle. Trois scientifiques, jouées par le trio féminin de **La Flambée**, explorent la piste d'un devenir cailloux, et exposent au public, avec force arguments, une hypothèse pour donner aux humains un peu de solidité : retrouver ce lien, vital, symbolique, poétique, ancestral, peut-être magique, qui nous unit aux pierres. Elles virevoltent, tentent des conférences, se confient, jalourent les silex (« Et moi, qui va raconter mon histoire ? »), annoncent en musique les derniers jours du disco et espèrent que nous devenions aussi résistants

que les cailloux. Le garçon de la troupe s'improvise médiateur, avec humour, et plus tard dans le spectacle donne à entendre quelques témoignages hauts en couleur : « J'ai acheté un morceau de lune sur un vide-grenier ».

Pas de leçon, ni trop de sérieux, même si tout converge à se demander comment tenir dans le temps...

Les Cailloux, Collectif La Flambée. Jeu & mise en scène : Pauline Blais, Laurine Clochard, Hélène Godet, Gaétan Ranson

www.laflambée.org

ÉDITO

Dans son *Plaidoyer pour une culture (ré)humanisante*, Nawel Bab-Hamed, universitaire en sociologie appliquée au développement local nous met en garde contre une déshumanisation de nos sociétés et convoque l'urgence d'une matrice des politiques culturelles.

« *L'humanité, comme l'amour, comme la haine sont alimentés par des contextes et des choix politiques. Nelson Mandela rappelle que personne ne naît en haïssant un autre pour sa couleur de peau, son origine ou sa religion, donc la haine est une construction culturelle. Entretenir notre humanité est un choix politique. Nous sommes capables de le faire, y compris en temps de crise* ».

Depuis des années, des poly-crisis se succèdent, et génèrent peur, repli sur soi, divisions au sein de notre modèle sociétal. Ces temps troublés impactent le monde dans son ensemble, et plus près de nous, bousculent le modèle de notre République.

Dans ce contexte, s'ajoutent les difficultés financières bien réelles pour notre collectivité départementale, comme pour nombre de collectivités territoriales et locales en France. Pourtant, nous devons prendre à cœur cette très grande responsabilité que nous avons : porter nombre de solidarités sociales et territoriales, jouer un rôle d'amortisseur social, pour l'emploi girondin notamment, auprès des artistes, des associations, et de toutes celles et ceux qui permettent de consolider nos repères et de tisser les liens de notre humanité.

C'est ce à quoi nous travaillons avec l'iddac, notre Conseil d'Administration et nos équipes mobilisées sur les territoires girondins, dans le prolongement de la politique culturelle volontariste portée par notre Département de la Gironde, en mobilisant des outils efficaces, pragmatiques, de terrain, qui coûtent peu et rapportent tant !

Dans ce moment d'extrême complexité budgétaire pour les collectivités départementales, il demeure plus essentiel encore de soutenir la culture, ses valeurs, et tous les facteurs d'émancipation et de dynamisme territorial.

Michelle Lacoste, présidente de l'iddac

DANS CE NUMÉRO

En extérieur p. 2

Dossier

Plein écran

p. 4-7

Histoires de

Tout ce qui nous compose

p. 8-9

Histoires de

Bisons en scène

p. 10-11

En médiation

Connivences

p. 12-13

En médiation

Essais transformés

p. 14-15

Bloc-notes p. 16-17

La page de l'iddac p. 18

Arrêt sur image p. 19



Magazine L'iddac,
parution Novembre 2024
Exemplaires : 1500
n° ISSN : 2739-3518
n° ISSN publication en ligne :
2729-6709

Direction de la publication :
Philippe Sanchez
Coordination de la publication :
Amélie Cabrit
Conception et rédaction :
Sophie Poirier

Graphisme : Ulysse Badore
En collaboration avec le service
communication de l'iddac et la
participation de toute l'équipe.
Impression :
Navis - Pompignac (33)



Couverture
Englouti !, Cie Hel.
© Charlotte Barbier

Plein écran



De nombreuses figures installées dans nos imaginaires le sont par le cinéma, souvent celui d'Hollywood : zombies, fameux sorciers, super-héros (bientôt des héroïnes), mondes fantastiques, espions ou aliens, beauté fatale et détective privé, bandes musicales originales immédiatement reconnaissables. Le cinéma a composé une culture commune, transgénérationnelle, pleine de fantômes, de rebondissements, d'inventions et aussi de clichés, dont certains, tenaces, font l'objet aujourd'hui de déconstructions libératrices. Films cultes, esthétique, références... Le septième art s'emmêle parfois aux arts vivants.

Destin Monroe

La compagnie Le Glob de Jean-Luc Ollivier s'intéresse aux personnages féminins iconiques, tout en interrogeant la tragédie. Après *Moi, Phèdre*, il met en scène *Marilyn*.

Dans son travail de mise en scène, Jean-Luc Ollivier a développé depuis longtemps dans sa façon de faire du théâtre une relation au cinéma : par des constructions dramaturgiques proches du cinéma, conçues comme des scénarios à base de séquences ; par la vidéo dans le fond de scène dont il fait lui-même le montage ; et ses interventions au Lycée Montesquieu, option cinéma.

L'icône *Marilyn* s'est imposée à lui. Lui aussi, entretient avec la star un rapport de fascination : « *Soixante ans après sa mort, elle est encore présente, à cause de sa beauté mais aussi du mystère qui l'entoure.* »

La pièce ouvre sur une voix de radio : *Nous venons d'apprendre la mort de Marilyn...* Par flashback, le public découvre Marilyn deux mois avant son décès. Les séquences se succèdent, correspondant à une date et un thème. Elle se confie à l'enregistreur, parle à son psychanalyste, évoque tour à tour son enfance, sa mère, son physique à la fois allié et piège, le réel et le fantasme entre Norma Jean et Marilyn, et le personnage dans lequel elle est enfermée. Elle raconte sa vie devant les yeux du public, qui, comme dans la tragédie, sait très bien que le compte à rebours vers la mort est engagé.

Au fur et à mesure, des bouquets de roses rouges envahissent le plateau, passant ainsi de l'évocation d'une

loge fleurie à quelque chose de mortuaire. Pourtant, l'ensemble montre aussi la force de Marilyn, notamment par le rire. « *La direction donnée à l'actrice Roxane Brumachon, qui livre une performance incroyable, passait par cette demande : ne pas se laisser aller au mélodrame.* »

C'est un spectacle de théâtre musical, avec une partition originale jouée en direct par Nolwen Leizour à la contrebasse et Olivier Gerbeaud au piano. La musique accompagne le texte, amplifie un climat comme dans un film au cinéma. À

cette ambiance de jazz et de studio, s'ajoutent trois standards chantés par Marilyn. Les musicien.nes interviennent parfois, en dialogue, en voix off, ou pour une danse.

Les lumières composent une atmosphère particulière qui enveloppe le personnage

dans un léger brouillard traversé des faisceaux des projecteurs.

Le metteur en scène explique : « *La chevelure blonde dans la lumière convoque immédiatement dans l'imaginaire du public la présence de la star. Pour l'actrice aussi, se coiffer de la perruque agit sur elle comme un masque.* »

Il confirme que la notoriété de Marilyn Monroe est incroyable : « *Le public l'adore, même sous la forme du théâtre contemporain.* »

Interprétation : Roxane Brumachon, Nolwen Leizour, Olivier Gerbeaud / Lumières : Cédric Quéau / Costumes : Hervé Poeydomenge / Création sonore et musique : Nolwen Leizour, Olivier Gerbeaud / Maquillages et coiffures : Carole Anquetil / Régie son : Damien Cruzalèbes / Chargé de production : Jean-Yves Deman / Assistante à la mise en scène : Clémentine Couic / Texte, scénographie et mise en scène : Jean-Luc Ollivier

www.compagnie-le-glob.fr

L'aura du ciné

Avec *Celui qui faisait de l'ombre & celle qui faisait de la lumière*, Elsa Moulineau de la Compagnie Mutine a remporté l'appel à projets 2024 pour une proposition d'un court spectacle vivant Jeune public à jouer dans les cinémas de Gironde.

Passionnée par le mélange danse, dessin et vidéo, **Elsa Moulineau** développe ici sa première création pour le Jeune public, dans laquelle elle danse. L'autre personnage du spectacle, interprété par Olivier Galinou, débarque dès le hall avec son allure étrange, et sa boîte de pop-corn. Dans la salle, comme les enfants peut-être, il appréhende la lumière qui va s'éteindre, alors il gêne tout le monde. Conséquence, la séance ne commence pas. La salle elle-même s'inquiétant de ne plus avoir de film à projeter, s'incarne alors sous les traits d'une danseuse fantomatique, inspirée de Loïe Fuller, danseuse aux voiles hypnotiques dans un film colorisé en 1896, et surnommée « la fée lumière ».

Elsa Moulineau précise : « *Le spectacle dure 20 minutes, alors les problèmes ont tout de suite des solutions. Ce qui compte, c'est la relation qui se fabrique entre eux. La voix off diffusée par les enceintes devient la voix de la salle, et dès le début, cette voix participe à rassurer. C'est très doux, même pour les plus petits, même l'inquiétude du personnage ne fait pas peur.* »

Ensemble, la danseuse et le spectateur vont s'accorder, qui de l'ombre, qui de la lumière, et s'entraider à retrouver la mémoire du cinéma. Le personnage masculin vient sur la scène et joue avec l'écran sur lequel sont projetés les dessins en noir et blanc de l'illustrateur Rom Montalban.

« COMME DES CLINS D'ŒIL »



Se succèdent des scènes cultes du cinéma par la magie des vignettes animées. « *Les enfants n'ont pas tous les codes, peut-être les reconnaîtront-ils plus tard, ou les parents auront envie de leur montrer certains films.* » *Jurassic Park*, *Titanic*, *Charlot*, la célèbre scène de l'arrivée du train des frères Lumière, les images poétiques de la lune de Méliès... À la fin, la réconciliation a bien lieu, le spectateur se rassoit au milieu du public, et la fée lumière reprend le cours de son destin : la projection d'un film dessiné, de deux minutes, dans la salle de cinéma.

L'appel à projets intègre un travail en résidence (ici, une semaine au Cinéma Jean-Eustache à Pessac et une semaine au Cinéma La Lanterne à Bègles) et une sortie publique devant une classe. La création fait ensuite l'objet d'une tournée dans les cinémas en Gironde, pendant les vacances scolaires, soit 23 représentations en deux semaines. Il comporte aussi une invitation à une deuxième phase de création, pour une forme plus longue à présenter dans une salle de spectacle. Elsa Moulineau travaille déjà à l'écriture de ce prolongement.

PROCHAINEMENT

Chaque année, au printemps, l'Association des Cinémas de Proximité de la Gironde – ACPG – et l'iddac publient un appel à projets destiné aux équipes artistiques girondines pour la création du spectacle de l'avant-projection des séances de courts-métrages « MinoKino – cinémas pour petits curieux » dédiées au Jeune public à partir de 3 ans. Tout genre artistique possible, forme courte adaptée aux contraintes de diffusion en salle de cinéma et accessibles

aux jeunes enfants. L'ACPG et l'iddac financent deux semaines de résidence dans deux cinémas du territoire. Une tournée est programmée dans les cinémas du réseau. Ils peuvent bénéficier de l'aide à la diffusion de l'iddac.

www.cineproximite-gironde.fr

Lauréats précédents :

2021 Compagnie Les Dèz rangés, *Couette-Couette !*, danse

2022 Calame, *Fluffy l'oiseau voyageur*, conte musical

2023 Compagnie Hel, *Englouti !* danse, marionnettes et lumière



Conversation avec

Anne Moisset, Collectif aux Petits Oignons

Clap ! Action !

Créé pour l'espace public, *L'inévitable quoique surprenante ascension de Cassandra Lepic* prend les spectateurs à témoin du rêve de célébrité d'une jeune fille ordinaire qui se verrait bien en haut de l'affiche. Les trois comédiennes du Collectif aux Petits Oignons, Anne Moisset, Juliette Morin et Manon Robert, se sont connues en licence d'études théâtrales à Bordeaux. Anne Moisset répond aux questions.

Quel était le sujet de départ de votre création ?

On avait envie d'aborder les questions autour de la réalisation de soi... Jusqu'où mène le rêve de célébrité ? Est-ce qu'on s'oublie dans son ambition ? Ce qui nous plaisait aussi, c'était d'explorer le cinéma hollywoodien surfinancé, avec les moyens du théâtre de rue !

C'était pensé tout de suite comme ça ?

Oui. Toutes les trois, nous avons cette expérience du travail en théâtre de rue. On a créé le spectacle pour qu'il soit adapté. On utilise le lieu comme décor naturel, comme si nous étions en plein tournage. Cela permet d'utiliser tout l'espace, d'arriver de très loin par exemple, de fabriquer des scènes de poursuite, des images de films d'action.

« CONFLITS INTÉRIEURS SUR TERRAIN DE JEU »

UN SPECTACLE DU COLLECTIF AUX PETITS OIGNONS

L'INÉVITABLE QUOIQUE SURPRENANTE ASCENSION DE CASSANDRA LEPIC



ANNE
MOISSET

JULIETTE
MORIN

MANON
ROBERT

Comment retranscrire le cinéma avec du théâtre ?

Et en étant seulement trois personnages ! L'actrice, l'assistante-réalisation, la perchiste. La crédibilité est donnée immédiatement grâce aux accessoires, le barnum, les rubalises, les flycases, le clap, la perche pour le son, la caméra. À partir de cette mise en situation, on entre tout de suite dans l'imagerie du tournage, on peut y croire. D'ailleurs, des gens viennent vers nous : Il y a un tournage ? C'est quoi ?

Quel est le synopsis ?

Une jeune fille avec une vie banale rêve de devenir une star à Hollywood. On la découvre en plein tournage d'un film de Ridley Scott. Elle joue une scène, et tout d'un coup l'assistante la coupe. Comment est-elle arrivée là ? Flashbacks, retournements de situation, inversion des rôles, s'enchaînent : après les péripéties, on la retrouve au même endroit pour le dénouement, et une dernière énigme... Va-t-elle réussir à réaliser son rêve ?

Création collective et interprétation : Anne Moisset, Juliette Morin et Manon Robert. Régie technique : Anouck Roussely. Regards extérieurs, mise en scène : Louis Grison et Marie Gambaro. Conseil scénographie et construction : Antoine Boulin. Création musicale : Justine Gaucherand

Instagram @collectif.auxpetitsoignons

Tout ce qui nous compose

Dans une carrière artistique, il y a souvent ce moment où les artistes se posent des questions liées à l'origine, parents, racines plus lointaines... Elles ouvrent des espaces-temps, en soi, géographiques, parfois même très anciens. Perrine Fifadji, danseuse et chanteuse, avec sa compagnie Résonance, a fait à son tour ce chemin et livre *HWESSI(N) - Royales*.



L'histoire de certains pays accompagnent encore davantage qui nous sommes. **Perrine Fifadji** qui se présente comme artiste franco-béninoise explique : « *Je ne suis pas née au Bénin, mais au Congo-Brazzaville. Mes parents béninois parlaient français, mais entre eux la langue fon que je ne parle pas couramment. J'avais dix ans quand nous sommes arrivés en France. Il y a eu d'abord une coupure avec le Bénin, puis j'y suis venue, en vacances, dans ma famille. Donc la question que je me pose est, à part une lignée, qu'est-ce que je porte en moi du Bénin ?* »

Elle parle plutôt de sa *multiplicité* et de ce point de vue qu'on a sur sa propre origine, qu'on connaît de loin, parfois mal ou peu. En éprouvant l'envie d'y regarder de plus près, elle se demande comment créer quelque chose qui soit à la fois issue d'une très longue histoire, de traditions culturelles, et qui lui appartienne aussi. « *Enrichir sans trahir...* » Phrase qui résume tout l'enjeu de cette nouvelle création. À toutes ces questions, ses réponses à elle passent par la danse et la musique.

Elle a choisi pour son spectacle **HWESSI(N) - Royales** deux musiciens portés par leur propre culture, Rija Randrianivosoa, guitariste malgache, et Ersoj Kazimov, percussionniste macédonien. Ce trio inédit qu'elle forme avec les deux musiciens est basé sur leurs personnalités, à la fois ancrées dans leurs traditions respectives et enrichies des pratiques contemporaines. Elle souligne ce qui résonne entre eux : « *Nos musiques partent du rythme, avant que la mélodie ne naisse.* »

« *Avec eux, j'ai voulu qu'on aille au pays.* » Tous les trois sont venus en résidence au Lieu Unik, un lieu de création contemporaine, à Abomey (avec le soutien de l'Institut français) accueilli par Dominique Zinkpè, artiste peintre et plasticien béninois de renom. « *Nous avons rencontré des descendantes des rois et reines d'Abomey du Bénin (ex-Dahomey) pour nous imprégner de leur histoire, des traditions musicales qui l'accompagnent, de l'énergie des rues, des villages et des villes du Bénin d'aujourd'hui.* »

On leur propose aussi de découvrir différentes danses, danse des Vieilles, danse des Guerriers... Celle des Amazones intéresse particulièrement Perrine Fifadji qui veut écrire sur ces femmes puissantes béninoises. C'est la première fois qu'on lui montre toutes ces danses dans une idée de transmission... « *Lors d'une de leurs répétitions, j'ai eu envie de leur donner à mon tour. Nous avons joué un morceau, à notre façon, sur lequel je chante une chanson traditionnelle. Et tout le monde s'est mis à chanter avec nous... C'était très fort. Comme une validation.* »

Elle raconte un autre moment important : « *J'assistais à une répétition informelle des danseuses. Je leur demande de me montrer pour danser avec elles. Pour toutes ces personnes,*



jusqu'ici, j'étais une béninoise d'ailleurs... Je me suis mise à danser... Et j'ai vu dans leurs yeux... Oui, je suis bien de là. J'ai toujours cru qu'une culture c'est d'abord une langue, je me sentais illégitime à cause de ce manque, mes parents font partie de cette génération qui parlait français à leurs enfants pour qu'on s'intègre mieux. À ce moment-là, j'ai pensé cette phrase bizarre mais tellement vraie : Je parle la danse. »

« LE PROJET LE PLUS INTIME QUE J'AI PORTÉ »

Le Bénin, Dahomey avant la colonisation, est resté un pays de royaumes. Une seule reine, Tassi Hangbé, a existé. C'est elle qui inspire l'esprit du spectacle, habité des autres femmes, anonymes et fortes, comme l'ont été sa mère et

sa grand-mère, mais aussi ces amazones, puissantes et audacieuses, les anciennes gardes du corps des rois. Perrine Fifadji amène avec elle toutes ces femmes sur la scène. Et se tient à son tour sous un parasol, symbole de couronne dans la tradition royale. L'objet a été réalisé par Dominique Zinkpè, ainsi que les incroyables toiles, peintes à la fois au Bénin et ici. Chacune porte un des titres des textes écrits par Perrine Fifadji qui slame, chante et passe d'une langue à l'autre.

Pour conclure, elle partage son expérience : « *Je pense aux enfants nés en France, qui se sentent doublement étrangers, ici et dans l'autre pays. Tu te dis : Où est ma terre ? Je sentais une nécessité de ce rendez-vous, peut-être parce que je suis une déracinée... À travers ma poésie, mes yeux, mes mots, la danse, la musique, je partage l'histoire de ce pays. Je l'enrichis de ma pierre, aussi petite soit-elle.* »

HWESSI(N) - Royales, Compagnie Résonance / Perrine Fifadji
Artistes musiciens : Perrine Fifadji, Ersoj Kazimov, Rija Randrianivosoa
Deux formes possibles : la version spectacle donne toute son ampleur à la scénographie, et une version concert. Sortie du disque en 2025.
<https://perrinefifadji.wixsite.com/resonance>

Bisons en scène

Les dessins rupestres, avec leur mystère et tant d'explications à leur sujet, seraient (peut-être) des images accompagnant les histoires que, dans les grottes sombres, se racontaient les hommes et femmes préhistoriques... C'est une des pistes déployées par le Collectif OS'O pour leur spectacle, *Caverne*.

La tribu d'OS'O choisit de commencer en nous emmenant visiter Lascaux. Dans le noir de la salle, la guide explique, réagit aux questions de son groupe, éclaire certaines parois à la lampe de poche... Puis la lumière s'allume, et nous suivons alors tout à tour d'autres personnages : une artiste à l'œuvre sur un fac-similé, un anthropologue veuf et sa fille, un préhistorien et sa sœur spéléologue. Nous voilà avec eux dans les cavernes, celles où ça raconte...

Pour travailler à l'écriture de ce spectacle, le collectif et leurs invité.es ont visité lors de résidences différents sites, ont rencontré des professionnel.les, se sont documentés. Ils ont été impressionnés par le nombre de personnes dont les métiers s'intéressent à la préhistoire (copistes, chercheurs, anthropologues) et stimulés par le foisonnement de connaissances renouvelées, par ce désir de vouloir comprendre des gestes anciens dont le sens reste interprétable.

Avec la pièce *Caverne*, le **Collectif OS'O** embarque le public dans un cheminement de pensée savoureux, traversé par cette hypothèse : l'Homo Sapiens serait davantage Homo Narrans, l'humain qui raconte. La sagesse du Sapiens est d'ailleurs remise en question par Martin, personnage réjouissant d'homme préhistorique désinvolte, le seul présent dans le spectacle, en peau de bête, qui vient commenter les élucubrations des humains et confirmer notre plaisir d'écouter les histoires. Dans les cavernes, se déroulait quelque chose qui pourrait même être la naissance du théâtre...

Tom Linton, à la fois auteur et acteur, explique : « *Nous avons créé le personnage de Martin, qui est tous les préhistoriques à la fois, mais en version homme qui raconte, polymorphe, il est un peu nous toutes et tous, et un peu clown...* »

Le collectif a invité Olivia Barron et Vincent Toujas à les rejoindre à l'écriture. Allers-retours, discussions, plateau, impro, écriture. Parmi les références, *Au commencement était...* Une nouvelle histoire de l'humanité de David Graeber inspire une scène d'émission de radio qui s'enraye ; ou Jean-Loïc Le Quellec et sa théorie du « mythe de l'émergence

primordiale », l'idée que les humains et les animaux vivaient ensemble sous terre et sont sortis par les grottes, sur les parois desquelles ils ont laissé la trace de leur présence.

Chacun chacune a écrit un personnage, chaque histoire devant être en relation avec une œuvre pariétale. On découvre leur univers, par un mouvement de plongée : dans la grotte aux bisons adossés, le frère brillant archéologue et sa sœur spéléologue amatrice se perdent ; dans un voyage de réconciliation sur fond d'imaginaire et de *shifting* (une pratique d'autohypnose) entre le préhistorien en conflit avec sa fille adolescente ; et on traverse les affres de la création avec l'artiste-copiste du fac-similé du dessin célèbre du bison dans le puits à Lascaux IV... Martin, le préhistorique en slip (c'est

lui qui se désigne ainsi, riant des tenues dont on les affuble, qu'il considère pas du tout adaptées à une ère glaciaire) trimballe sa liberté de ton et remet en question nos idées préconçues.

« L'ESPÈCE FABULATRICE »

Sur scène, on retrouve le noyau dur d'OS'O, Bess Davies, Roxane Brumachon, Tom Linton, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard, rejoints ici par Elsa Bosc et Shanee Krön. OS'O traverse le temps, même s'il est moins long que celui de la préhistoire... Cela tient sûrement à la liberté de travailler ailleurs et aux invité.es : « *Le collectif est vécu comme un espace d'expérimentation* ».

Et l'avenir ? « *Quand on vit ces belles soirées ensemble, ces parenthèses, on se dit que les théâtres sont des lieux rares, fragiles aussi. Mais le théâtre est partout, quand on parle, dans nos relations, il ré-émergera toujours. Quoi qu'il arrive, nous continuerons à raconter des histoires.* »

CAVERNE, Collectif OS'O. Dramaturgie et écriture : Olivia Barron, Vincent Toujas et Tom Linton. Scénographie : Hélène Jourdan. Lumières : Jérémie Papin. Costumes : Aude Desigaux. Création sonore et musique : Martin Hennart. Maquillages : Carole Anquetil. Régie générale et son : Benoit Lepage. Régie lumière : Véronique Bridier. Sculpture et décoration : Charlotte Wallet, Marie Maresca et Lisa Porteix. Construction lit : Loïc Ferrié et Benoit Lepage. Production : Coralie Harnois et Fabienne Signat. Production déléguée : Collectif OS'O www.collectifoso.com
Février 2025 : le 13, Liburnia, Libourne ; le 18, Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac ; le 21, M270, Floirac.



Connivences

Point de départ : *Gallivant*, road-movie en camping-car le long des côtes britanniques entrepris par l'artiste Andrew Kötting avec sa grand-mère Gladys et sa fille. Le projet *In Situ, du Médoc* à *Gallivant* établit un dialogue entre ce film, sa géographie, et le Médoc, ses habitant.es, ses marais, son littoral. Il a inspiré, pendant une année, création, diffusion et ateliers. Une idée originale portée par La troisième porte à gauche et la Compagnie Translation.

On parle d'ovni parfois quand il s'agit d'objet de création difficile à identifier... Ici, il s'agirait d'un ovni de médiation, déplié et démultiplié ! Le projet *In situ* a joué avec le film, *Gallivant*, tantôt contenu principal, tantôt source d'inspiration. Son réalisateur, Andrew Kötting, emmène dans un voyage en camping-car sa fille atteinte du syndrome de Joubert qui la prive de l'usage de la parole. Elle a cinq ans à ce moment-là. On la voit rire aux fantaisies de son père, au cours de cette traversée, pittoresque et absurde, touchante aussi. En écho au film, **La troisième porte à gauche** et **Translation** ont mené des ateliers de pratique, d'éducation à l'image, à la création sonore et la vidéo-danse avec 140 élèves dans le Médoc. Denis Cointe, Camille Auburtin et Christophe Leroy ont filmé des *Instantanés du Médoc* dans lesquels des habitant.es se racontent dans un lieu ou dans un paysage. Marthe Poumeyrol s'est intéressée à la relation de Gladys avec Eden, son arrière-petite-fille, pour explorer, avec les élèves de CM2 de l'école d'Hourtin, la transmission entre générations. Camille Auburtin a choisi le mélange des écritures et l'aspect performatif du cinéaste Andrew Kötting. Les lycéen.nes d'une classe de seconde de Lesparre et de terminale de Pauillac ont initié leur film à partir de souvenirs et de sensations ancrés sur le territoire en s'essayant à plusieurs disciplines (cinéma, danse, poésie et création sonore), ils et elles ont mis en scène leurs corps dans les paysages et recomposé la bande-son de chaque environnement. Laure Carrier a animé des ateliers autour de la thématique du paysage sonore auprès de deux classes de collèves, au Pian-Médoc et à Lesparre.

Cette année de présence et d'ateliers qui a ancré toute l'équipe et aussi l'artiste sur le territoire a donné lieu à un premier grand temps fort le 31 mai 2024. Il s'est déroulé au Domaine de Nodris, où ont été partagées les restitutions. Lors de cette journée, on pouvait voir et écouter les différentes productions. La soirée s'est prolongée avec plus d'une centaine de personnes pour une proposition assez inhabituelle : une projection scénographiée par l'artiste

Olivier Crouzel d'extraits du film *Gallivant* à la fois sur une façade et sur un camping-car (Le collectionneur, véhicule prêté par Zébra3) suivie d'une performance d'Andrew Kötting.

Le deuxième temps fort se déroulait le 14 septembre à la Maison de Grave, au Verdon, en présence de l'artiste et de sa fille Eden aujourd'hui artiste et âgée de 32 ans, et de sa mère. À l'issue d'une semaine de résidence, ils ont présenté une exposition de dessins, d'animations en réalité virtuelle et d'objets. Un des objectifs du projet *In Situ* est de montrer le cinéma d'auteur autrement. *Gallivant* était donc diffusé en entier la journée dans l'espace central des écuries. À la

tombée de la nuit, le public a pu déambuler dans la forêt : entre créations sonores et scènes du film projetées au bord de la dune, au milieu des arbres... Les repères brouillés, les ombres de la végétation, la lune dans le ciel rose foncé, ont plongé le public dans une expérience de plus en plus poétique.

Guidé par des musiciens jusqu'au site de la Maison de l'ingénieur, il a pu assister à une projection finale spectaculaire... Les dessins réalisés par Eden, poissons étranges et pommes de pin animés, envahissent les façades, et se mêlent aux images du film. Dans le même temps, la famille Kötting comme insérée dans la projection joue sa performance intime et folklorique. La soirée s'est terminée par un joyeux bal trad.

Projet foisonnant où la vie et l'art resserrent les liens.

« À PARTIR DU FILM, CHACUN TIRE SON FIL »

LA TROISIÈME PORTE À GAUCHE, structure associative de production de cinéma documentaire de création, composée d'auteurs et de vidéastes, dont Camille Auburtin, réalisatrice / Marthe Poumeyrol, monteuse, réalisatrice / Christophe Leroy, réalisateur. **TRANSLATION**, compagnie pluridisciplinaire écriture, musique, arts visuels créée par Denis Cointe, metteur en scène, réalisateur, plasticien / Laure Carrier, réalisatrice sonore. Pour ce projet, en collaboration avec Olivier Crouzel, vidéaste, plasticien.
www.troisiemeporteagauche.com
www.compagnietranslation.fr



*Atelier de prise de son,
au bord de l'estuaire.*

*Projection du film
Gallivant à la Maison
de Grave, entre la forêt
et la dune.*



Essais transformés

Les P'tits d'abord, résidences d'artistes au sein de structures d'accueil dédiées à la Petite enfance, ont commencé en 2022, avec quatre projets retenus. Après un grand cycle de travail, les équipes ont participé à des restitutions et des temps de réflexion.

Sous le principe d'un Labo de médiation, l'iddac initie depuis plusieurs années des expériences avec des artistes et différents partenaires pour penser et essayer de nouvelles approches de médiation : imaginer des actions, observer ce qu'elles impliquent, partir du terrain, tirer des enseignements pour construire d'autres projets. Dans cet esprit de recherche-action, en mars 2022, l'iddac a lancé un appel à résidences artistiques dédiées à la Petite enfance, et choisi quatre équipes composées chacune d'une compagnie, d'une structure et d'un service de collectivité.

Les résidences « **Les P'tits d'abord !** » d'une durée allant de six mois à trois ans ont pour objectif de créer des rencontres privilégiées entre les artistes, les tout-petits, les familles et les professionnel·les du secteur de la Petite enfance. Cette démarche s'inscrit dans la dynamique des projets développés par l'iddac en écho à la volonté du Département de la Gironde de favoriser l'accès aux pratiques artistiques et culturelles, dès le plus jeune âge.

Ce dispositif expérimental a été étayé par des temps collectifs trimestriels co-animés par le Labo des cultures. Ils réunissaient à l'iddac les équipes pour des échanges, des questions et des ressources à partager.

Arrivant en fin de parcours, la restitution a pris une autre forme, sur une journée, et dans deux lieux impliqués. Le 26 juin dernier, 25 acteur·rices culturel·les se sont retrouvé·es à L'Entrepôt au Haillan et aux Bulles girondines à Villenave-d'Ornon. Étaient convié·es également les curieux et curieuses du Réseau Médiation, des coordinateur·rices des Communautés de communes, des artistes également.

Ces rencontres in situ ont porté sur une approche concrète. Chaque projet a disposé d'1 h 30, afin de raconter, décrire le contexte de résidence, sous forme d'une présentation libre. Pour donner à ressentir, les artistes ont invité à des mises en situation. La Cie Entresols a réuni tous les participant·es pour une expérience de pratique sur le plateau ; la Cie Aléas a raconté un conte à sa manière enveloppante ; Adieu Panurge a fait une projection musicale et poétique, à partir de motifs diffusés via un rétroprojecteur. Plusieurs structures se sont d'ailleurs équipées et formées à l'utilisation pédagogique de cet outil de projection.

Certains artistes ou compagnies ont développé pendant les résidences de nouvelles créations, ou des restitutions, programmées dans la ville partenaire.

À l'occasion de cette riche journée, le Centre de ressources de l'iddac a distribué sa première box à lire « Éveil » qui serait plutôt un bag à lire : deux sacs contenant une sélection d'ouvrages, à faire circuler...

La conclusion collective, en décembre 2024, se penchera sur différentes thématiques et questions comme : comment on se quitte quand un projet dure si longtemps ? Comment poursuivre ? Dans le prolongement, une trace sera produite reprenant les éléments transposables, utilisables par d'autres équipes, fruit de toute cette matière.

LES QUATRE PROJETS

Thomas, Sophie et Cie, explorations plastiques et musicales, avec le **Collectif Adieu Panurge** dans les crèches et au Relais Petite enfance en partenariat avec L'Entrepôt et la Ville du Haillan.

Exposition/restitution dans le cadre de « La Rue aux enfants » et de l'ouverture de saison de L'Entrepôt, vendredi 20 septembre 2024.

Textiles, Matières à danser, avec la **Cie Entresols** dans les 3 crèches du CHU de Bordeaux et au Relais Petite enfance Cazalouette, en partenariat avec le CHU de Bordeaux et la Ville de Pessac. Création *Du Fil à retordre*, un spectacle de danse pour les 6 mois - 5 ans, un dialogue entre les corps et la matière. Avant-première lors du festival « Sur un petit nuage » du 13 au 23 décembre 2024.

Compagnie La Ravine rousse, danse, musique, jeu, aux Bulles girondines, espace dédié à la parentalité et à l'enfance à Villenave-d'Ornon.

Graines de vie, le monde est devant toi, danse et musique, du **Collectif Aléas** au multi-accueil Les Petits Loriots et au Relais Petite enfance, en partenariat avec la Ville du Taillan-Médoc.



spectacles

Après la vague

Cie du Chien dans les dents

Témoignage / errance

Rencontre avec une femme extra-ordinaire : tendresse, choc et tremblements.

Novembre 2024 : le 28, Théâtre Jean Vilar, Eysines

TOM

Cie Donc y chocs

Marionnettes / boîtes miniatures

Immersion, façon petite souris observatrice, dans le quotidien mouvementé de deux enfants en école primaire.

Janvier 2025 : le 18, M270, Floirac

Février 2025 : le 13, Médiathèque, Podensac

SP 98

Compagnie Koimété

Théâtre / rodéo urbain

Au plus près d'une cité coincée entre la mer et le centre-ville, entre pulsion de vie et pulsion de mort.

Décembre 2024 : les 11 et 13, Glob Théâtre, Bordeaux

Février 2025 : le 23, au Royal, Pessac

Jamais dormir

Cie L'Annexe - Baptiste Amann

1000 vies / imaginaire

Une fille de huit ans raconte les mondes qu'elle fabrique la nuit depuis son lit.

Janvier 2025 : le 21, Centre Simone Signoret, Canéjan

Mars 2025 : les 5 et 6, Théâtre des Beaux-Arts, Bordeaux

consultez notre agenda
www.iddac.net



De gauche à droite : *Pleins feux*, *Danser sur des œufs*, *Uba*, *Okali*

Pleins feux

Compagnie Nos abîmes ordinaires
- Maëlle Gozlan

Isabelle Adjani / évanouissement

Récit performatif qui interroge notre rapport aux images et aux représentations du féminin.

Janvier 2025 : le 23, Espace Simone Signoret, Cenon

Danser sur des œufs

Les Clowns Stéthoscopes

Théâtre / témoignage

Clowns dans les hôpitaux... Le spectacle à partir de leurs propres témoignages.

Décembre 2024 : le 20, Théâtre des Quatre saisons, Gradignan

Elle Tourne !!!

Cie Fracas

Musique / Petite enfance

Concertino pour boîtes à musique.

Décembre : le 18, Espace culturel Maurice-Druon, Coutras. Janvier 2025 : les 22 et 23, Salle Camus, Lormont. Février 2025 : le 12, Rocher Palmer, Cenon

Charlie et le iiiiiiiiiiiiiiiiiiyu

La Petite Fabrique

Théâtre / Jeune public

Épisode 5 du feuilleton théâtral.

Février 2025 : les 26 et 27, Théâtre des Beaux-Arts, Bordeaux



cirque

UBA

Smart Cie

Amitié / pouvoir de longévité / grande résistance

Quinze acrobates, avec le bambou pour seul agrès.

Janvier 2025 : le 24, Espace culturel Lucien-Mounaix, Biganos

concert

Futur 2000

The Wackids

Rock'n'toys

Nouvel opus de la Wacky-Odyssée !

Janvier 2025 : le 25, La Coupole, Saint-Loubès

P'tites Scènes

Sukh Mahal

Musiques indiennes / jazz nomade

En résidence de création : du 30 septembre au 4 octobre 2024, à Saint-Jean-d'Ilac.

4 octobre au 13 décembre 2024, tournée en Gironde

Menni Jab

Rap / rétro-pop

En résidence de création : du 2 au 6 décembre 2024, à Talence.

6 décembre 2024 au 7 février 2025, tournée en Gironde

Okali

Afro trip hop / dub / rock

En résidence de création : du 3 au 7 février 2025, à Saint-Denis-de-Pile.

7 février au 5 avril 2025, tournée en Gironde

Artistes cité.es dans ce numéro

Coproduction : Englouti !, Cie Hel / Les Cailloux, Collectif La Flambée / Marilyn, Cie Le Glob / Caverne, Collectif OS'O / L'inévitable quoique surprenante ascension de Cassandra Lepic, Collectif aux Petits Oignons / HWESSI(N) - Royales, Cie Résonance - Perrine Fifadji / Du Fil à retordre, Cie Entresols / Graines de vie, le monde est devant toi, Collectif Aléas / SP 98, Cie Koimété / Jamais dormir, Cie L'Annexe - Baptiste Amann / Pleins feux, Cie Nos abîmes ordinaires - Maëlle Gozlan / Elle Tourne !!!, Cie Fracas / Charlie et le iiiiiiiiiiiiiiiiiyu, La Petite Fabrique / Futur 2000, The Wackids. **Aide à la résidence** : Après la vague, Cie du Chien dans les dents / TOM, Cie Donc y chocs / Un Jour ça servira, Cie Les Lubies. **Aide à la diffusion** : Celui qui faisait de l'ombre & celle qui faisait de la lumière, Compagnie Mutine - Elsa Moulineau. **Résidence de territoire** : In Situ du Médoc à Gallivant. **Dispositif Les P'tites Scènes** : Sukh Mahal / Menni Jab / Okali. **Coorganisation** : Uba, Smart Cie. **Coréalisation** : Danser sur des œufs, Les clowns stéthoscopes



Développer la culture dans nos territoires : pourquoi et comment ?

Cycle de rencontres Culture et territoires. L'iddac propose quatre temps sur cette thématique en 2024 et 2025. Chaque journée abordera le matin un sujet spécifique à travers une table ronde, l'après-midi échanges informatifs avec des partenaires ressources pour le secteur culturel. Elles se dérouleront sur quatre territoires girondins différents, chacun étant partie prenante de l'élaboration de la journée.

#1 Valoriser les projets artistiques et culturels de son territoire, Enjeux et retours d'expériences. 10 décembre, en Haute Gironde - Grand Libournais / Saint-Germain-de-la-Rivière.

Bulletin d'inscription en ligne. + d'infos www.iddac.net

à consulter

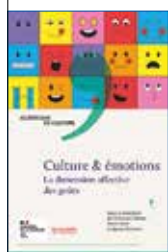
au centre de ressources iddac

Les intermittents du spectacle, 35 ans de lutte

Serge Proust. Presses Universitaires de Lyon

Sortir : sociologie des sorties culturelles des français-es

Hervé Glevarec, Clément Combes, Raphaël Nowak, Philippe Cibois. Éditions Le Bord de l'eau



Culture & émotions : La dimension affective des goûts

Sous la direction de Christine Détrez, Kevin Diter et Sylvie Octobre. Presses de Sciences Po et Ministère de la Culture, Département des études et de la prospective, des statistiques et de la documentation.

en ligne

2 nouvelles capsules vidéos « 7 minutes pour... »

Créer un spectacle pour la Petite enfance ; Mesurer l'impact social de mon projet

www.youtube.com/@iddacgironde33

à télécharger

Sobriété dans les lieux de spectacle vivant

Résultat d'expérimentations menées pendant l'hiver 2023 dans une trentaine de lieux

www.asso-acdn.fr/actions/sobriete-dans-les-lieux-de-spectacle-vivant-traverser-lhiver/

Kit Ressources Écoresponsabilité

Concevoir un projet écoresponsable dans le spectacle vivant

consultez notre site www.iddac.net

rencontres pro

Jeune public

Dans le cadre du festival Jeune public Pouce ! de La Manufacture CDCN

Journée de rencontre Danse, culture et Petite enfance

12 février 2025 M270, Floirac

Dans le cadre de Méli Mélo, festival Marionnettes & formes animées

Journée de rencontre Jeune public

13 février 2025 Canéjan - Cestas

Dans le cadre du Bazar des Mômes

Rencontre pro Jeune public

27 mars 2025 Marchepierre, Le Teich, Biganos

parcours apprenants

Tour d'horizon 2025

Quelles institutions pour soutenir mon projet culturel ?

21 janvier Sensibilisation à l'ESS - Culture et ESS

28 janvier Bien choisir son statut juridique

6 février Les dispositifs d'accompagnement

Ateliers février 2025

Présenter son projet

Le 11 Dossier de présentation

Le 18 Parler de soi et son projet

Le 20 Aborder un rendez-vous partenarial

+ d'infos et inscriptions www.iddac.net/parcours-apprenants/agenda

Avec des applaudissements



Projet *On se relève toujours*, mené par Mathieu Andreau alias Tiou, auteur, compositeur, interprète, accompagné du pianiste Xavier Duprat.

La 9^e édition de MIX MECS (journée de présentation des œuvres collectives réalisées pendant plusieurs mois dans le cadre de projets menés dans les Structures de Protection de l'Enfance de Gironde) a révélé encore une fois toute l'importance de ces rencontres entre artistes, jeunes et professionnel.les des structures sociales. Le 12 juin, pour la quatrième fois consécutive, la Fabrique Pola a ouvert ses portes à cette restitution généreuse. Le plasticien Guillaume Hillairet a scénographié un parcours autour des productions des treize projets artistiques : chansons, vidéos, photographies,

installations... Trois ateliers de pratiques artistiques – karaoké auto-tune avec Antoine Baron de Tchabone et Cheeko, MAO avec Ben Loka / Wax Up, danse avec la Cie Les Ouvriers de Possibles – et les interventions de la Cie Bougreles ont rythmé la journée, qui a réuni 90 jeunes, 23 artistes, 47 professionnel.les des structures sociales et 14 partenaires culturels au côté de l'équipe de l'iddac.

www.iddac.net/mediation/culture-social/projets-artistiques-structures-protection-de-l-enfance



Tout.
Tu as tout gardé.